

# UPA DI prête pour Haïti

► France Groulx\*

Le médecin-chirurgien québécois, M. André Gamache est convaincu que plusieurs des problèmes de santé pourraient être évités si la population haïtienne avait accès à une alimentation suffisante et de qualité. C'est dans cet esprit, que le fondateur de Collaboration-Saint-Jean-sur-Richelieu-Haïti a sollicité UPA DI pour faire équipe avec un partenaire local engagé dans un nouveau projet de développement de l'agriculture.

Au début du mois de juin, M. André D. Beaudoin, Secrétaire général d'UPA DI, s'est rendu en Haïti afin de poser les premiers jalons d'une collaboration qui devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2012. Le partenaire haïtien dans cette nouvelle aventure est la Fondation pour le développement économique et social (FODES-5), une organisation non gouvernementale active dans la région de Labrousse, à l'ouest du pays, au sud de Miragoâne.

## Conditions difficiles

L'indicateur de développement humain place Haïti au 146<sup>e</sup> rang des 177 pays étudiés. L'instabilité politique, conjuguée à plusieurs autres difficultés que connaît le

pays, a mené à l'appauvrissement de la population, à la dégradation générale des infrastructures ainsi que des conditions de vie. Actuellement, 8,3M d'Haïtiens disposent de moins de 1,50\$ par jour pour vivre. Le nombre d'exploitations agricoles est évalué à près de 800000. La taille des exploitations varie de 0,5 à 1,8 hectare. Alors qu'il y a 25 ans, Haïti était un pays exportateur de denrées agricoles, aujourd'hui, pour alimenter sa population, 80% de sa nourriture provient de l'extérieur.

C'est sur cette trame de fond que le projet se déroulera sur un territoire d'une superficie d'environ 300 km<sup>2</sup> en zone de montagnes et de plateaux. La population totale de cette zone est estimée à 40000 habitants. Les sols de la zone d'intervention sont fortement dégradés notamment par l'érosion et le déboisement excessif, comme c'est le cas dans l'ensemble du pays. La productivité agricole est faible, les infrastructures et les services de base sont quasi inexistantes et le taux de scolarisation est l'un des plus bas de l'hémisphère. La population est jeune, avec une forte tendance à l'exode vers les grandes villes.

**L'indicateur de développement humain place Haïti au 146<sup>e</sup> rang des 177 pays étudiés.**

## Engagement et formation

Le programme développé mise d'abord sur l'engagement des paysannes et des paysans et les activités de formation se font par l'entremise de projets concrets. Une équipe de formateurs locaux est mise sur pied pour travailler en étroite collaboration avec UPA DI. La formation et le soutien de proximité, tout au long du programme, sont des éléments qui favorisent la durabilité des activités de production entreprises. Dans le cadre du projet, trois fonds seront mis à la disposition des participantes et participants. Le premier est destiné directement aux paysans et vise l'amélioration des exploitations agricoles sur les plans économiques et agronomiques. Il s'agit de fonds rotatifs qui doivent être remboursés à terme par les bénéficiaires pour profiter à d'autres paysans de la communauté. Les nouveaux participants pourront ainsi profiter de l'expertise développée par les premiers bénéficiaires.



Photo : © FAO / Giulio Napolitano

Un deuxième fonds est destiné aux groupements paysans et doit servir à la création de services à caractère économique pour ses membres et ce, en vue de favoriser le développement agricole et de consolider les organisations paysannes. Le troisième fonds, à caractère agroenvironnemental, sera mis à la disposition des communautés peuplant la zone d'intervention. Il permettra de développer un projet de gestion des ressources naturelles, pris en charge collectivement, de façon à assurer un développement durable de l'agriculture et des entreprises.

UPA DI prévoit effectuer sur le terrain au moins trois missions de suivi et d'accompagnement par année. Des productrices ou producteurs agricoles du Québec pourront y participer dans la mesure où les conditions le permettront, afin de favoriser les échanges de paysans à paysans.

## 10 000 personnes touchées

Le projet impliquera directement trois groupes d'hommes et de femmes (60 personnes), et un autre groupe de 40 paysannes. L'augmentation des revenus attendue aura pour effet direct d'améliorer les conditions de vie des familles. Les projets de services collectifs qui seront mis en place toucheront encore plus de gens. L'amélioration des revenus engendrera une croissance économique locale.

FODES-5, le principal partenaire de Collaboration Saint-Jean et d'UPA DI dans ce projet, compte plus de 7300 membres, lesquels seront tous touchés plus ou moins directement par le projet. C'est donc un total de près de 10 000 personnes qui bénéficieront directement ou indirectement de LSGT-Haïti.

\*France Groulx, journaliste

## L'engagement des paysans

Le type d'intervention privilégié dans le projet en Haïti est celui appelé *Les Savoir des Gens de la Terre* (LSGT). Une approche qui table sur la formation des paysans, le développement des petites exploitations et la consolidation des organisations.

Les sessions de formation de courtes durées soutiennent des projets d'amélioration sur les exploitations. Les groupements villageois et les organisations s'engagent à consolider ou à développer des projets de services offerts aux membres.

L'approche LSGT expérimentée au Sénégal à partir de 2004 a connu des succès soulignés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Au Sénégal, les revenus annuels des ménages participants ont doublé après trois ans. Le projet collectif de multiplication de semences certifiées a permis d'augmenter significativement l'offre de semences de riz.

Pour Haïti, l'état de dégradation avancé de l'environnement et l'absence d'organisation paysanne structurée dans la région de Labrousse force à modifier l'approche LSGT. Par exemple, une forte composante agroenvironnementale impliquant les communautés est ajoutée pour résoudre les graves problèmes de gestion des sols et de l'eau. F.G.



Photo : UPA DI

En Haïti, les femmes sont très impliquées en agriculture et dans la mise en marché. UPA DI souhaite qu'elles soient parties prenantes du projet.

## CE NUMÉRO DE SEMENCES DE SOLIDARITÉS

**Coordination et réalisation :** France Groulx, journaliste

**Rédaction :** André D. Beaudoin, France Groulx et Tamari Langlais

**Révision des textes :** Danielle Audy, secrétaire de direction, Marc-Olivier Gagné, consultant, France Morin et Myriam Payant, techniciennes administratives

**Mise en page et graphisme :** Stéphanie Smith, VERSICOLORE design graphique

**Photographies :** Michel Gendreau, UPA DI, FAO/Giuseppe Bizzarri et Giulio Napolitano

**Sources :** Publications défis sud n° 89 - Bimestriel - juin, juillet 2009  
www.radio-canada.ca/nouvelles/economieaffaires, août 2009  
www.laterre.ca

*Semences de solidarités* est réalisé grâce à la contribution financière de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).



Canadian International Development Agency

Agence canadienne de développement international